

de la crème de pâtisserie."

La peinture s'est remis à l'œuvre, a atténué les couleurs les plus vives et nous a laissé cette œuvre originale que nous voyons aujourd'hui.

Les vitraux sont de Maurice Fargade artiste bordelais. Récemment modernes. Pour l'époque, t'aillés dans du verre sans aucun motif peint surajouté, les motifs étant reliés comme au Moyen-Âge par du plomb.

Cinquante ans ont passé.

Le chœur a été entièrement repeint il y a quelques mois à l'initiative du Père Scotton et du Conseil économique paroissial de St-Victor.

La façade vient d'être carrelée de même que les marches du grand escalier, les portes revernies; la porte latérale et son auvent ont été repeints, la sacristie rénovée.

Tous ces signes, passés et présents nous invitent à être des signes vivants de la présence et de l'action de Jésus-Christ et de son Eglise dans notre quartier de Saint-Victor.

— P. Maurice ETCHECOPAR —

(Extraits des Homélies du 26-10 et du 9-11-97)

St Victor Dimanche 19 Octobre 1997

Cinquantième Anniversaire de la consécration de l'église Saint Victor par M^rseigneur Feltrin le 19 Octobre 1947. Notre amie Suzanne Dauvois nous a fait Dimanche dernier un très bon résumé des grandes étapes de la Paroisse; mais c'était le jour de la messe des enfants et des familles: il fallait être bref.

Le Père Scotton a souligné que j'ajoute quelques précisions. J'espère être également assez bref pour ne pas vous lasser.

Je passerai donc sur la fondation en 1905 de la Paroisse, sur la dernière grande prairie existant alors dans le quartier. Je parlerai donc uniquement de l'église actuelle construite en bois et place de la chapelle en bois initiale.

Pourquoi avoir construit tout d'abord une chapelle paroissiale remplacée par une église "en dur" en cet endroit de Bordeaux?

Le territoire de la paroisse actuelle a été pris sur le territoire des Paroisses Sainte Eulalie, Saint Bruno,

Notre Dame des Anges et Saint Augustin.
Parqui? Au début du siècle et
jusqu'à la guerre de 1939-1945, la
majorité de la population de ce quartier
était pauvre. Selon l'expression d'un
curé de Saint Victor "la paroisse était
riche de pauvres et pauvre de riches".
Bien des habitants de la paroisse
ne se sentaient pas à l'aise avec les
paroisses déjà nommées. Aussi la
pratique religieuse de ce quartier était-elle
très faible. On peut dire que la Paroisse
Saint Victor a été créée dans un but
missionnaire.

Deux chiffres entre autres:

$\frac{1}{3}$ des mariages était, comme on disait
à l'époque des mariages "indigents", c'est-à-dire
totalement gratuits. $\frac{1}{3}$ des obsèques
étaient également classées "indigentes" et
gratuites, la marie payant le cercueil
le transport et l'inhumation.

C'était vraiment pour $\frac{1}{3}$ de la population
du grand pauvreté; on dirait de nos jours

jardins de la Mairie, vous serez accueillie
par une statue monumentale du même
Joseph Rivière. La statue de Saint Victor
est également du même artiste.

Les quatre statues en pierre de la nef
et la statue de la Vierge Marie (Schubert),
sont un don du Ministère des Beaux-Arts
de l'époque. Leur transport depuis Paris fut épi-
que. Les très belles ferronneries en fer forgé
sont de la maison Geerde, comme le
tabernacle en cuivre martelé et les
chandelières.

Le chemin de croix est de l'artiste
Bernard David. Nous en voyons actuellement
la troisième version. En effet, quand
les paroissiens ont vu la première version
ils ont dit: "mais c'est trop noir, c'est sinistre".
L'artiste s'est justifié en disant qu'il mettait
le Christ dans l'atmosphère la plus sombre
de la guerre. Ayant bon caractère
le peintre a éclairci les stations en les
réhaussant de blanc, de rouge, et de rose.
Les paroissiens ont dit: "mais on dirait

presque tout refaire ou reprendre.

En fin, l'inauguration et la consécration du nouvel autel de pierre et de l'église peuvent avoir lieu par Monseigneur Foltin le 19 Octobre 1947.

.....
Attendons nous quelques instants sur ce que l'on peut appeler le "mobilié" actuel de l'église Saint Victor. Il vaut la peine d'un regard attentif.

Le Christ monumental qui préside aux célébrations est du sculpteur Joseph Rivière (il figure au Dictionnaire Bénézit). Ce Christ sculpté au lendemain de la guerre 1939-1945 rappelle la souffrance des hommes après toutes ces horreurs, comme la souffrance des ouvriers aux travaux pénibles. Le Christ les assume. Les bras largement ouverts sont un signe d'accueil, d'amour du Christ pour toute l'humanité.

Si vous visitez ou revisitez la musée des Beaux-Arts de Bordeaux dans les

qu'ils étaient en dessous du seuil de pauvreté. Trois usines importantes étaient implantées la verrerie Douce, La verrerie Saint Marc et la Manufacture des Tafacs.

Plusieurs établissements de grande importance dont une fabrique de cartonnage et la Ferronnerie - Serronnerie Garde, etc.....

Il n'y avait ni sécurité sociales, ni allocations familiales, et les salaires de l'époque étaient en général très bas. Les enfants étaient nombreux.

Aussi les fondateurs ont-ils voulu une paroisse et une église où tous se sentent à l'aise ; et un patronage pour les enfants et les jeunes. Il faudra sans doute un jour revenir sur l'histoire du Patronage : les Victorins.

Pourquoi le nom de Saint Victor donné à cette paroisse ? Simplement parce que le prénom de l'Archevêque Monseigneur Lecot, qui a créé la paroisse, était Victor.

La chapelle provisoire en bois donnant des signes de faiblesse, la décision

est prise par l'abbé Bourreau alors curé,
et l'archevêché, de construire une église
"en dur" dès 1936. Comme le dira

Monsieur Feltrin le jour de la
consécration de l'église en 1947, cette construction
"fut une grande aventure".

Il faut s'abord trouver les fonds nécessaires
à la construction. Grâce à un appel de

Monsieur Feltrin à la générosité de toutes
les paroisses du diocèse, et à deux emprunts,
les travaux purent commencer le 10 Février 1947
en pleine occupation allemande. Heureusement
des stocks de matériaux avaient été peu à peu
réunis.

La charpente métallique du grand hall
de la verrerie d'Arzac (don le nom de la
Place en face de l'église) alors située Rue
de Livran est achetée et démontée. L'usine
avait fermé au début des années 30.

L'église sera résolument moderne (pas de
néo-gothique ou de néo-roman) Ayant une
armature en fers de fer, elle ne
pourra pas brûler..... On ne prend pas
d'Assurance contre l'incendie....

Commencés en 1947 les travaux sont interrompus
courant 1948 faute de matériaux.

Dès la libération de Bordeaux le 28 Août 1944
la poursuite de la construction de l'église
est décidée. Mais où trouver les matériaux
car tout est rationné, même l'édu..

Je passe sur les circonstances de la
découverte de 15 tonnes d'armature
métallique stockées sur le toit de la base
soas-marine de Bacalan en vue d'une
surélévation. Le stock est à 70 mètres de haut.

On réussit à les amener ici.

Le ciment on ira le chercher aux quatre
coins de France.

La construction avance assez rapidement.

Alors qu'on touche au but un incendie
ravage $\frac{1}{3}$ de l'église. Il avait pris dans
un abri en bois où on rangeait les outils,

vers le fond de l'église. C'était le 13 Juin 1946.

L'été étant là on avait installé les chaises
les confessionnaux. La messe était célébrée sur
un autel en bois. Tout cela est brûlé. Les
voûtes sont endommagées. Il faut